

Intéressante suggestion de Julien Dray

Chiche ! Débattons sans retenue, élaborons, unifions, gagnons !

vendredi 22 mai 2020, par [Jacques COTTA](#)

Dans le dernier édito de la lettre qu'il anime, **Julien Dray**, l'ancien responsable socialiste indique son intention : « Donner du sens à l'unité ». Aujourd'hui élu au Conseil Régional d'île de France, il conclut par une belle profession de foi : « **Oui à l'unité, pleine et entière dans sa forme, mais avec du fond** ».

Il serait absurde ici de revenir sur de vieilles divergences et une partie de notre histoire commune avec Dray, comme avec d'autres. Tel ne peut être le point de départ d'une réflexion individuelle et collective qui s'assigne officiellement l'objectif de rassembler pour combattre. La volonté exprimée par Dray correspond bien à une des nécessités du moment, et c'est cela qui compte : réunir sur le fond des positions qui restent à définir.

Car là est l'essentiel. « **Réunir la gauche** », cela est en soi suffisamment repoussant pour ne pouvoir être envisagé sérieusement. La gauche fait appel dans la mémoire collective à tous les reniements, à toutes les trahisons, à toutes les orientations qui ont mis en œuvre les desideratas du **MEDEF** ou de son ancêtre, le **CNPF**. L'inventaire a déjà été dressé à de multiples reprises. On verra notamment à cet effet **L'illusion plurielle, pourquoi la gauche n'est plus la gauche, L'Imposteur** ou encore dernièrement **Macronavirus, la barbarie en marche, à quand la fin ?**.

Disons les choses sans détour, au risque de choquer, mais pour que toute discussion soit franche et évite autant que possible la langue de bois propice aux accords de façade. La gauche, c'est Macron, tant du point de vue du programme que de l'organisation.

- **Pour le programme** il a mis en œuvre avec l'assentiment général durant une dizaine d'années, en qualité de secrétaire général de l'Élysée, de ministre ou encore de président de la République ce qui aujourd'hui aboutit à une des plus grandes régressions sociales que notre pays a connues et au bradage de la France en tant que nation souveraine.
- **Pour l'organisation**, ce sont les caciques du parti socialiste qui ont rejoint dans un élan qu'ils ont jugé personnellement salvateur les personnalités perdues du Fillonisme pour donner corps à une majorité où les places étaient momentanément bonnes à prendre.

Contrairement à ce que dit Julien Dray, ce n'est pas « la dispersion des forces de gauche » qui se trouve au point de départ de la situation actuelle. C'est l'orientation de la gauche non dispersée, mais réunie, qui a organisé sa perte et son naufrage. Dans ce marasme général, l'espoir qu'a fait naître **Jean Luc Mélenchon**, notamment lors des dernières présidentielles, a laissé place à un recroquevillèrent sur des positions souvent contradictoires concernant l'essentiel, l'Europe notamment, s'interdisant de rassembler à la mode d'un parti implanté qui fait cruellement défaut aujourd'hui.

Julien Dray a raison lorsqu'il souligne la nécessité de répondre concrètement aux défis du moment pour ne pas se cantonner à une critique générale du néolibéralisme. Mais pour répondre, il faut être capable de se pencher sur son passé, ses erreurs, les qualifier pour donner une crédibilité minimale aux déclarations de bonne intention.

Sur toutes les questions importantes, débattons donc à la lumière des révélations de la crise sanitaire. Notre site « **La Sociale** » se propose d'accueillir toutes les contributions dans un esprit de débat démocratique, ouvert, direct, sans concession, mais respectueux des uns et des autres.

Parmi les thèmes qui déterminent l'avenir, nous pourrions par exemple aborder :

- Comment combattre la pauvreté et les conséquences de la crise qui vient ?
 - Quelle répartition des richesses et comment ?
 - Comment définir une réforme fiscale pierre angulaire d'une autre répartition des richesses ?
 - Comment remettre en place les services publics délabrés ? Nationaliser, quoi, comment ?
 - Comment remettre en place un système éducatif qui subit des coups mortels à tous les niveaux ?
 - Les réponses apportées sont-elles compatibles avec l'UE ?
 - Parler comme Macron de souveraineté européenne, cela a-t-il du sens ?
 - Ne faut-il pas reconquérir notre souveraineté, souveraineté industrielle, souveraineté économique ? Et comment ?
 - Comment relocaliser ?
 - Comment financer ?
 - Ne faut-il pas reconquérir la souveraineté monétaire ?
 - Comment défaire la Ve République ?
 - Comment immédiatement s'opposer à toutes les lois liberticides aggravées par Macron, après l'état d'urgence imposé par Hollande, terreau de la politique actuelle ?
 - Comment mettre à bas l'état d'urgence sanitaire dont l'objectif premier revient à de nouvelles mesures sur le plan social et salarial ?
- Etc.

Voilà ce que nous pourrions décider de débattre de façon organisée pour avancer vers l'unité, non pour le pouvoir et faire le contraire de ce qu'on promet, mais pour une autre politique, donc l'unité sur du fond.

La première étape serait de définir la marche à suivre, les moyens dont nous disposons pour mener ces chantiers à terme, un engagement réciproque entre tous ceux qui désirent être partie prenante de cette élaboration collective.

« La sociale » pourrait mettre les colonnes de son site à contribution pour aller dans cette direction et nous pourrions dans les mois qui viennent centraliser tous ensemble ces travaux dans **un vaste colloque, premier pas concret pour définir le socle l'unité nécessaire.**

Jacques Cotta
Le 22 mai 2020